

Anzahl Dokumente: 1

Inhalt

2023-12-19 watson.ch	On parlait quelle langue en Suisse il y a 1800 ans?	2
----------------------	---	---

On parlait quelle langue en Suisse il y a 1800 ans?

Karin Stüber / musée national suisse

Daniel Huber

Après l'occupation du Plateau par les Romains, le latin s'est répandu au détriment du gaulois parlé jusqu'alors. Tableau historique

Vercingétorix déposant ses armes aux pieds de César

de Lionel Royer (1899) avec illustration de

Marco Heer

.

Vintage

On parlait quelle langue en Suisse il y a 1800 ans?

Avant que nos langues nationales ne s'étendent sur le territoire de l'actuelle Suisse, les populations locales s'exprimèrent d'abord en gaulois, puis en latin. Certaines inscriptions offrent un aperçu de la culture linguistique d'il y a près de 1800 ans.

Le tournant du premier millénaire de notre ère fut une période turbulente dans la région correspondant au Plateau suisse actuel. Le général romain Gaius Iulius Caesar avait déjà, vers 45-44 av. J.-C., fondé quelques colonies isolées dans cette zone, notamment Noviodunum (ville actuelle de Nyon) au bord du lac Léman, ainsi que Raurica (plus tard Augusta Raurica, actuelle commune d'Augst) sur la rive sud du Rhin.

Mais ce fut Auguste, le premier empereur romain, qui en 15 av. J.-C. fit entrer des troupes depuis Nyon ainsi que par les Alpes, faisant du territoire entier de la Suisse actuelle, donc aussi du Plateau, une province romaine en l'espace de deux ans seulement.

Le blog du Musée national suisse

Des histoires passionnantes sur l'histoire de la Suisse plusieurs fois par semaine: on y parle des Romains, des familles d'émigrants ou encore des débuts du football féminin.

blog.nationalmuseum.ch/fr

Ces régions avaient jusque-là été peuplées par des tribus gauloises, notamment les Helvètes et les Rauraques. La conquête romaine n'eut guère d'impact sur la composition ethnique de la population: la classe supérieure correspondait toujours à une élite autochtone. Toutefois, ladite conquête s'accompagna de l'arrivée de soldats, d'anciens combattants ainsi que de commerçants romains dans la région, tandis que l'administration amena son lot de fonctionnaires impériaux.

Les Romains apportèrent de nouvelles institutions, lois, coutumes religieuses et mœurs, ainsi que des formes d'art, d'architecture et de technologie jusque-là inconnues. Usages locaux et romains se mêlèrent, donnant naissance à la culture gallo-romaine.

La Suisse au temps de la conquête romaine (I^{er} - II^e siècle av. J.-C.)
carte:

Wikimedia

Par l'influence du commerce, mais surtout de l'administration et de la religion, la langue de l'Empire qu'était le latin s'installa, prenant peu à peu de l'ampleur au détriment du gaulois parlé jusqu'alors. La classe supérieure gauloise s'appropriera en un rien de temps ce nouveau parler, donnant rapidement lieu à l'exclusion du gaulois de la vie publique. L'ancienne langue se vit supplantée par le latin, associé à davantage de prestige. Le gaulois fut néanmoins encore longtemps employé dans la sphère privée.

La langue gauloise nous est surtout parvenue au travers de nombreuses inscriptions découvertes en France. Les Gaulois, qui n'avaient pas développé leur propre système d'écriture, eurent d'abord recours à l'alphabet grec, puis à l'alphabet latin. Même si les découvertes d'inscriptions dans le Plateau suisse sont rares, une épée portant le nom gaulois Korisios écrit en alphabet grec a été retrouvée à Port, près de Bienne. Et toujours dans cet alphabet, mais en langue gauloise, une inscription en l'honneur du dieu forgeron gaulois Gobannos a été découverte sur une tablette de zinc, sur la presqu'île d'Enge, à Berne.

Inscription celtique (

Korisios

) sur une épée trouvée dans un ancien canal de la Thièle, à Port, datée d'env. 100 av. J.-C.

Image: Musée national suisse

Les inscriptions plus récentes emploient l'alphabet latin. En témoigne une villa romaine à Meikirch, près de Berne, dont les peintures murales présentent cinq inscriptions en partie difficiles à déchiffrer. Celles-ci, outre le latin et le grec, contiennent des éléments de la langue gauloise.

On notera en particulier la forme mapobi, signifiant «avec les fils», qui comporte non seulement le mot gaulois pour «fils», mais aussi une déclinaison de cas en -bi typiquement gauloise, que l'on ne trouve pas en latin. Un fragment de graffiti déniché sur une peinture murale de la colonie romaine Augusta Raurica démontre que le gaulois était encore parlé jusqu'au III^e siècle apr. J.-C.: il comporte en effet le mot gaulois ponc, qui signifie «quand».

Peinture murale comportant l'inscription «CATENI MIO TOMAPOBI» dans une villa romaine à Meikirch, près de Berne.

images:

Service archéologique du canton de Berne

Le latin commença progressivement à être utilisé à l'écrit, notamment dans les textes officiels. Des inscriptions honorant une déité, par exemple celle tracée à l'intention de la déesse-ourse gauloise Artio découverte à Muri bei Bern, ou celles de Bâle et de Soleure, dédiées à la déesse cavalière Epona, issue de cette même mythologie, furent ainsi rédigées dans cette langue.

De même, les épitaphes, dont la présence sur le Plateau suisse n'est attestée qu'à partir de l'époque romaine, y sont exclusivement gravées en latin, même si les défunts ou leurs proches portaient parfois encore des noms gaulois comme Caratilius, Visurix, Prittusa, Ioincatia ou Matugenia. Un nom

d'origine gauloise ne prouve pas à lui seul que ceux qui le portaient parlaient encore la langue: en effet, les traditions patronymiques peuvent perdurer après une transition linguistique.

Détail d'une inscription latine sur un ancien autel en l'honneur de la déesse cavalière celtique

Epona

. On y trouve également la première mention écrite du vicus romain de

Salodurum

(Soleure).

Image:

Steinmuseum Soleure

Une courte inscription découverte sur une fusaïole, à Nyon, constitue une belle preuve du bilinguisme du Plateau suisse au III^e siècle apr. J.-C., indiquant que le gaulois et le latin y coexistaient encore. Les fusaïoles, généralement fabriquées en terre cuite, servaient à alourdir les fuseaux à main. De tels objets marqués d'inscriptions ont surtout été retrouvés en France, où les textes s'adressent généralement à de jeunes filles et contiennent parfois des allusions érotiques. L'inscription de Nyon est composée d'un mot latin et d'un mot gaulois: ave vimpi. Ave n'est autre que la fameuse salutation latine, tandis que vimpi est un mot gaulois signifiant «jolie fille». On pourrait traduire l'ensemble par «Salut à toi, beauté!».

Pour une exposition itinérante du Conseil européen de la recherche, les fusaïoles avec les inscriptions latino-gauloises «nata vimpi curmi da» (jolie fille, donne de la bière !) et «marcosior Maternia» (je veux monter Materna) ont été reproduits.

Vidéo:

YouTube/PottedHistory

Le gaulois finit par s'éteindre complètement, sans que nous sachions exactement par qui, pendant combien de temps et dans quelle mesure il fut parlé en parallèle du latin. Ce dernier

s'est néanmoins vraisemblablement imposé sur le Plateau suisse au VI^e siècle apr. J.-C. au plus tard.

La Suisse, pays de langues

15.09.2023 – 14.01.2024

Musée national Zurich

Outre les quatre langues nationales, la Suisse compte d'innombrables dialectes, accents, argots et langues introduites dans le pays par la population immigrée. Le Musée national Zurich a imaginé un voyage sensoriel à travers les régions linguistiques de la Suisse. Grâce à une technologie sonore interactive, le public découvre comment les prédécesseurs de nos langues sont nés, ont évolué ou ont disparu et comment ont émergé de nouvelles frontières linguistiques et culturelles ainsi que les conflits qui en découlent, hier comme aujourd'hui encore.

Plus d'infos sur l'exposition sous landesmuseum.ch/pays-de-langues

Plus sur le sujet :

Voici pourquoi les Suisses-allemands existent

Un îlot genevois flotte sur le lac de Constance

Voici pourquoi les Genevois ont une passion pour les marmites

Les savants de la Grèce antique avaient leur propre «ordinateur»

Voici l'histoire du premier Conseil fédéral (et c'était chaud)

Quand l'incomparable Unus pendait au-dessus de Lausanne

>>> Plus d'articles historiques sur:

blog.nationalmuseum.ch/fr

watson adopte des perles sélectionnées du blog du Musée national suisse dans un ordre aléatoire. L'article «Le gaulois et le latin dans le Plateau suisse» est paru le 14 décembre.

blog.nationalmuseum.ch/fr/2023/12/le-gaulois-et-le-latin-dans-le-plateau-suisse